

**DES MODIFICATIONS PHONOLOGIQUES DU FRANÇAIS PARLÉ DANS LA SÉRIE
« COMMISSARIAT DE TAMPY » COMME AXE DE CRÉATION**

*Phonological modifications of spoken French in the "commissariat de tampy" serie as
an of creation*

ABEL BOUGMA

Université Joseph KI-ZERBO /BURKINA FASO

bougma.abel@gmail.com

Résumé

Plus de cinquante ans d'indépendance, aucune politique linguistique n'a osé remettre en cause le statut de la langue française au Burkina Faso. Au contraire, l'image du français a été valorisée dans la plupart des ex colonies françaises situées en Afrique subsaharienne. Le français parlé au Burkina Faso se distingue du français hexagonal par l'emploi d'une norme endogène, marquée par le milieu socioculturel et linguistique du pays. Ainsi, dans le domaine du cinéma, certains réalisateurs font usage de ce français parlé à travers les discours produits par les personnages filmiques. La série « Commissariat de Tampy » de Missa Hébié constitue le corpus de notre présente communication. Notre recherche a pour objectifs de montrer comment les personnages font usage de la langue française dans leurs productions de discours. Quant à la théorie, nous avons opté pour la sociolinguistique. Pour cette étude, nous avons procédé par une approche mixte (qualitative et quantitative). La méthode de travail a consisté à observer la série et à transcrire littéralement les interactions des acteurs. La suite a consisté à examiner le français parlé dans cette série et à l'analyser. Il ressort de notre réflexion que dans le contexte africain, la langue française est maniée d'une autre manière par sa population. Dans la série « Commissariat de Tampy », les personnages modifient certains phonèmes de la langue française dans soit par substitution, soit par suppression ou par insertion de syllabe.

Mots clés : français parlé ; langues locales ; cinéma ; discours ; modifications

Abstract

More than fifty years of independence, no language policy has dared to question the status of the French language in Burkina Faso. On the contrary, the image of French has been valued in most of the former French colonies located in sub-Saharan Africa. The French spoken in Burkina Faso differs from French in France by the use of an endogenous norm, marked by the socio-cultural and linguistic environment of the country. Thus, in the field of cinema, some directors make use of this spoken French through the speeches produced by the filmic characters. Missa Hébié's "Commissariat de

Tampy" series constitutes the corpus of our present communication. Our research aims to show how actor characters use the French language in their speeches. As for theory, we opted for sociolinguistics. For this study, we proceeded by a mixed approach (qualitative and quantitative). The working method consisted of observing the series and literally transcribing the interactions of the actors. The next step was to examine the French spoken in this series and analyze it. It emerges from our reflection that in the African context, the French language is handled in another way by its population. In the series "Commissariat de Tampy", the actor characters modify certain phonemes of the French language in their speeches productions either by substitution, deletion or insertion of syllable.

Keywords: spoken French; local languages; cinema; speech; modification

Introduction

Le Burkina Faso, pays colonisé par la France, comme partout d'ailleurs dans les autres pays de la sous-région, la langue française cohabite avec les langues locales. Avec son répertoire linguistique très abondant, l'usage des codes linguistiques demeure une préoccupation majeure pour certains usagers. Dans les créations artistiques la problématique du choix de la langue se présente. En effet Plus de cinquante ans d'indépendance, aucune politique linguistique n'a osé remettre en cause le statut de la langue française au Burkina Faso.

Le français parlé au Burkina Faso se distingue du français hexagonal par l'emploi d'une norme endogène, marquée par le milieu socioculturel et linguistique du pays. Ainsi, dans le domaine du cinéma, pour refléter le réalisme de la société burkinabè, certains réalisateurs font usage de ce français parlé à travers les discours produits par les personnages filmiques. La série « Commissariat de Tampy » de Missa Hébié constitue le corpus de notre présente communication. Elle est composée de trois saisons dont la première, réalisée en 2006, compte 21 épisodes, la deuxième en 2008 avec 31 épisodes. La troisième saison a vu le jour en 2012 et comporte 26 épisodes. Chaque épisode a une durée moyenne de trente minutes et traite d'un thème particulier.

Comment le français parlé est-il utilisé par les personnages acteurs dans la série ? Quels sont les procédés linguistiques utilisés dans leurs modifications phonologiques dans la série par les personnages acteurs ? Pour répondre à ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes : la langue française parlée par les personnages du corpus comporte des modifications au niveau de certains phonèmes. Dans la série « Commissariat de Tampy », les personnages modifient certains phonèmes de la langue française dans leurs productions de discours soit par substitution, soit par suppression ou par insertion de syllabes. Les modifications phonologiques dans le corpus peuvent être décrites à l'aide de notions linguistiques traduisant ces phénomènes de mutations de nature phonétique telles que la métaphonie, l'aphérèse, l'apocope, la syncope, l'épenthèse, la paragoge ou l'épithèse et l'alternance.

Quant à la théorie, nous avons opté pour la sociolinguistique. Notre recherche a pour objectif de montrer comment les personnages acteurs font usage de la langue française dans leurs productions de discours. C'est aussi faire ressortir les créations ou les modifications phonologiques de ce français parlé.

Pour mener à bien cette réflexion, l'approche mixte (quantitative et qualitative) nous paraît nécessaire. La méthode de travail a consisté à observer la série et à transcrire littéralement les interactions des personnages. La suite a consisté à examiner le français parlé dans cette série et à l'analyser. Notre réflexion s'articule autour du plan suivant : d'abord nous ferons une brève présentation de la situation sociolinguistique du Burkina Faso. Ensuite nous présenterons le français parlé dans la société burkinabè. Enfin nous aborderons les créations ou les modifications phonologiques dans la série.

1. Situation sociolinguiste du Burkina Faso

Le Burkina Faso est un pays sahélien situé au cœur de l'Afrique occidentale. Il est aussi appelé « le pays des hommes intègres ». Autrefois colonisé par la France, le Burkina Faso (ancienne Haute-Volta), a accédé à son indépendance depuis le 5 août 1960 sous la présidence de Maurice Yaméogo. Il est un pays en voie de développement sans accès à la mer.

Au Burkina Faso, le contexte sociolinguistique se caractérise par la coexistence de plusieurs langues. Il s'agit principalement du français, la langue du colonisateur, des langues locales burkinabè (moré, dioula, fulfuldé ...) et d'autres langues étrangères (anglais, latin, espagnole ...). Le répertoire linguistique burkinabè comporte cinquante-neuf (59) langues selon Kedrebeogo et al., (1988)). Ces langues sont regroupées dans trois grandes familles : le groupe voltaïque, qui compte plus de 60 % des langues du pays ; le groupe mandé, avec environ 20 % des langues ; le groupe ouest-atlantique, avec moins de 10 % des langues. Ces langues sont réparties en langue officielle, en langues locales et en langues principales⁹⁷. La Constitution⁹⁸ en son article 35 stipule que « la langue officielle est le français. La loi fixe les modalités de promotion d'officialisation des langues nationales ». Le français demeure la langue principale des institutions, des instances administratives, politiques et juridiques, des services publics et privés. Il sert de langue de communication et de texte de l'État, de l'écrivain, du réalisateur, etc. C'est la seule langue utilisée pour l'élaboration des lois, dans l'administration et dans la justice. Le français est la langue utilisée dans le système éducatif au Burkina Faso et n'est la langue vernaculaire d'aucun groupe

⁹⁷ Les langues principales sont des langues locales choisies par l'État burkinabé depuis 1974, les considérant comme véhiculaires. Parmi ces langues nous avons le moré, le dioula et le fulfuldé.

⁹⁸ La Constitution de la quatrième République, votée le 2 Juin 1991.

ethnique. Parmi les langues locales burkinabè, les trois principales langues, c'est-à-dire le moré, le dioula et le fulfuldé, sont réellement en contact avec la langue officielle. Elles sont employées différemment en fonction de la situation géographique et des classes sociales des locuteurs.

2. Aperçu sur le français parlé dans la société burkinabè

Au Burkina Faso, la langue française cohabite avec les autres langues locales. Le français demeure la langue officielle du Burkina Faso. Malgré cette dominance, le français n'est parlé que par une minorité de la population burkinabè. Il est essentiellement parlé en milieu urbain (Ouagadougou, Bobo Dioulasso) et peu utilisé en milieu semi-urbain (Fada, Zorgho, Koudougou, etc.). Au regard de l'absence de données statistiques, il serait difficile de déterminer le nombre exact de locuteurs en français. À ce propos, Napon (1992) admet que le français n'est parlé que par environ 15 à 18% de la population.

Le français parlé au Burkina Faso se distingue du français hexagonal par l'emploi d'une norme endogène, marquée par le milieu socioculturel et linguistique du pays. Plus de cinquante ans d'indépendance, aucune politique linguistique n'a osé remettre en cause le statut de la langue française au Burkina Faso. Au contraire, l'image du français a été valorisée dans la plupart des ex colonies françaises situées en Afrique subsaharienne. Au Burkina Faso, le français demeure la première langue d'enseignement dans le système éducatif. Il est la langue des administrations et des institutions.

La pratique et la maîtrise de cette langue sont primordiales pour les scolarisés. Le français parlé se différencie d'une localité à une autre et d'un locuteur à un autre. De ce fait, Napon (1992) regroupe ce français parlé au Burkina Faso en trois catégories

- le français parlé à l'école. C'est un bon représentant de la norme locale quand on connaît l'importance sociale de cette institution au Burkina Faso comme partout ailleurs ;
- le français des élites, apanage de la classe dominante composée en grande partie des diplômés de l'enseignement supérieur ;
- le français parlé à la radio. En Afrique, ce français constitue une référence pour les personnes qui ne parlent pas la langue française qui pensent qu'être locuteur du français, c'est s'exprimer comme les journalistes. (p. 94)

Sur le plan sociolinguistique, le français parlé au Burkina Faso présente plus d'une variété. Nacro (1988) utilise les termes accrolecte, basilecte et mésolecte pour désigner les variétés du français parlé au Burkina Faso.

3. Les créations ou modifications phonologiques dans la série

Dans le contexte africain la langue française est maniée d'une autre manière par les locuteurs. Cependant dans la série « Commissariat de Tamy », certains personnages acteurs modifient certains phonèmes de la langue française dans leurs productions de discours. Ces personnages procèdent soit par substitution de syllabe, soit par suppression ou par insertion de syllabes.

3.1. La métaphonie

La métaphonie est la mutation ou l'inflexion des sons. C'est le changement d'un phonème par un autre phonème. Concrètement, il s'agit de la modification d'un phonème sous l'influence d'un phonème voisin dans un processus d'assimilation. Selon Dubois et al., (2002) , la métaphonie est « la modification du timbre d'une voyelle sous l'influence d'une voyelle voisine. Il s'agit d'un phénomène de dilation vocalique qui reçoit aussi le nom d'inflexion ou, plus rarement, de mutation » (p. 302). Ce procédé consiste à modifier des consonnes ou des voyelles lors de la réalisation phonique d'un mot.

3.1.1. La mutation des voyelles

La mutation des voyelles est un processus qui consiste à utiliser une voyelle à la place d'une autre lors de la prononciation d'un terme dans une situation de communication par un individu donné. Dans la série « Commissariat de Tamy », le phénomène de changement vocalique est perceptible à travers certains passages de discours des personnages acteurs.

1. -Chocho : *ouais ouais* reste là happy birthdays to you / c'est des problèmes tu vas avoir toute suite // (Hébié, 2006, op. 2)
2. -Gardien : mais *solement* il y a un ami du patron qui est venu prendre des sacs de ciment ici ce matin / je l'ai même aidé à charger / (Hébié, 2006, op. 10)
3. -Chocho : hey *madmaselle* vient ici / tu vas où ↗ / tu es en garde à vue non ↗ / (Hébié, 2006, op. 13)
4. -Salmata : *ti ma* connais / ah t'es mal me connaître / premier lutte traditionnelle / attenson / han han yãas ti m wa / (Hébié, 2012, op. 18)

Dans l'exemple (1), le [ɛ] est mis pour le [i] dans le mot « *ouais* » qui fait référence à « oui ». En (2), le [o] est mis pour le [Ø] dans le mot « *solement* » pour dire « seulement ». Dans le mot « *madmaselle* » qui veut dire « mademoiselle » au niveau du passage (3), le [a] est mis pour le [wa]. En (4), le [i] est mis pour le [y] dans le pronom « *ti* » qui fait référence à « tu » et le [a] est mis pour le [ə] dans le pronom « *ma* » qui signifie « me ».

La présence de ce phénomène dans le corpus s'explique par une maîtrise approximative de la langue française par les personnages acteurs. L'usage de la mutation des voyelles pourrait aussi être pour le réalisateur une manière de créer des effets d'humour dans sa production cinématographique.

3.1.2. La mutation des consonnes

C'est un processus qui consiste à utiliser une consonne à la place d'une autre lors de la réalisation phonique d'un terme dans une situation de communication par un locuteur donné. Dans cette partie, les changements se manifestent au niveau des consonnes. Examinons les passages suivants qui sont des discours des personnages acteurs de la série « Commissariat de Tampy ».

- (1). -Oyou : allez / donne le vélo / donne // le vieux tu as brulé le feu / tu vas payer cinq mille francs // c'est confisqué / tu vas payer *ser* // (Hébié, 2006, op. 18)
- (2). -Salmata : bonjour / je suis la femme de *zozo* // (Hébié, 2012, op. 8)
- (3). -Salmata : *zamaïs* / pour que tu n'as qu'à me tromper avec ce goros goros femme-là / mon *soossoo* / (Hébié, 2012, op. 8)
- (4). -Oyou : où sont les *serbeuses* là / servez ces minables inspecteurs là c'est Oyou qui paye / *my london* / ne t'en fait pas je vais gérer ça / (Hébié, 2012, op. 25)

En (1), le [sə] est mis pour [ʃe] dans le mot « *ser* » qui fait référence à « cher ». En (2), le [z] est mis pour le [ʃe] dans le nom « *zozo* » qui signifie « Chocho ». Dans l'adverbe « *zamaïs* » qui veut dire « jamais », le [z] est mis pour [ʃe] au niveau du passage (3). En (4), dans le nom « *serbeuses* » qui fait référence à « serveuses », le [b] est mis pour le [v].

L'usage de la mutation des consonnes dans le corpus est un reflet de la dimension linguistique de la société burkinabè. Certains locuteurs, avec des connaissances approximatives dans la langue, se retrouvent dans des situations de mutation de consonnes pour faire passer leurs messages.

Par ailleurs, dans les discours des personnages acteurs, certains termes perdent en initial un ou plusieurs syllabes dans leurs réalisations. C'est le phénomène de l'aphérèse.

3.2. L'aphérèse

L'aphérèse correspond à la chute d'un ou de plusieurs graphèmes au début d'un mot. C'est un métaplasme qui s'oppose à l'apocope. Ce procédé est notamment utilisé dans la langue parlée, ou dans certains contextes à l'écrit, où il souligne la familiarité du discours. L'aphérèse est associée notamment au langage enfantin, à la langue argotique et à la production de diminutifs de prénoms. Ce phénomène de modification à travers le son est aussi présent dans le discours des personnages acteurs de la série « Commissariat de Tampy ».

- (1). -
Oyou : est-ce je peux avoir le lenga là / Margo franchement dit ton dolo n'est pas bon aujourd'hui / moi j'ai mon argent hein *tention* // (Hébié, 2008, op. 18)
- (2). -
Salmata : *mi* / femme et garçon ami t'as vu ça où / ti es ma rivale attend moi // (Hébié, 2012, op. 8)

Dans le passage (1), le mot « *tention* » est utilisé pour « *attention* ». En (2), « *mi* » est mis pour le nom « *ami* ». Dans les passages (1) et (2), les suppressions se manifestent essentiellement en début de mot et se limitent à la voyelle initiale. La syllabe initiale « *a* » est l'élément chuté dans ces passages. Le réalisateur s'inspire de ces déformations pour une recherche d'effets comiques et humoristiques.

Dans la série, à travers les discours des personnages, certains mots changent phonétiquement en perdant en final un ou plusieurs graphèmes durant leurs réalisations. C'est le phénomène de l'apocope.

3.3. L'apocope

L'apocope est un changement phonétique qui consiste en la chute d'un ou de plusieurs graphèmes à la fin d'un mot. Dans la langue courante ou familière, il sert notamment à créer des mots courts résultant de la troncation de mots plus longs. Elle peut inclure la suppression de consonnes, de voyelles (notamment le *e* muet final) ou de syllabes de la partie finale du mot. Ce phénomène est récurrent dans la réalisation cinématographique de Missa Hébié.

1. -Chocho : le *couse* c'est comment / si tu me donnes les feuilles là je gère ça sap sap / (Hébié, 2012, op. 3)
2. -Ami : je prends le *maté* et on y va / (Hébié, 2012, op. 7)
3. -Commissaire : tu as fraudé au *bac* ↗ / tu veux me mettre la honte ou quoi ↗ / (Hébié, 2008)

4. -Professeur : *Capi* tu es là ↗ / il faut disparaître / l'affaire-là est découverte / yelle la dargame // (Hébié, 2008, op. 8)
5. -Alexis : en terminale A le téléphone du *prof* a été volé par un des enfants certainement un *mossi* / (Hébié, 2006, op. 21)
6. -Jeune : *inspec* c'est bien vrai on est des chômeurs on est fauché mais le route boys ça fonctionne pas comme ça hein/ nous on n'est pas dans ce genre de que *kenne* / (Hébié, 2008, op. 15)

Les mots « *couse* » en (1), « *maté* » en (2), « *bac* » en (3), « *capi* » en (4), « *prof* » en (5) et « *inspec* » en (6) sont des formes abrégées par troncation respectivement de cousin, matériel, baccalauréat, capitaine, professeur et inspecteur. L'abréviation s'attache à la suppression d'un segment en fin de mot. Missa Hébié s'inspire de l'usage du français parlé au quotidien des Burkinabè. Bien que procédé phonétique, l'apocope offre néanmoins des effets de styles.

D'autre part, dans les discours des personnages acteurs, certains mots changent phonétiquement en perdant de l'intérieur un ou plusieurs graphèmes. C'est le phénomène de la syncope.

3.4. La syncope

La syncope, en linguistique, est un changement phonétique qui consiste en la suppression d'un ou de plusieurs graphèmes à l'intérieur d'un mot. Il peut s'agir d'un son ou d'un groupe de sons. C'est un métaplasme consistant en la disparition d'un ou de plusieurs phonèmes dans un même mot. La syncope est aussi l'une des procédés utilisés par le réalisateur Missa Hébié dans la création des discours attribués aux personnages acteurs de la série « Commissariat de Tamy ». Nous vous proposons quelques discours pour illustrer ce phénomène.

- (1). -Zami : nous avons fini notre travail / *madmoiselle* apprend à te méfier des beaux parleurs car ils vivent au dépend de ceux et celles qui les écoutent // (Hébié, 2006, op. 10)
- (2). -Fille : chef je viens déposer plainte contre deux gros bras qui sont venus me frapper chez moi jusqu'à me casser un bras et déchirer mon habit je dépose *également* plainte contre la dame qui les a envoyé me frapper / (Hébié, 2006, op. 13)
- (3). -Témoin : *commsariat* de tamy venez vite y a une grande bagarre dans la cour du vieux Salam // (Hébié, 2006, op. 15)
- (4). -Enfant de Salam : *comsaire* c'était pour sauver la maman / le vieux père l'a tapé la dernière fois et l'a même blessé / le pater il exagère // (Hébié, 2006, op. 15)
- (5). -El hadj : mon cher ami tu viens pour le *versment* ↗ / (Hébié, 2008, op. 9)

Dans les passages (1), « *mademoiselle* », (2), « *également* » et (5), « *versment* », le son « e » est le segment en chute dans ces mots. Ces mots modifiés proviennent respectivement de *mademoiselle*, *également* et *versement*. En (3), « *comsariat* » et en (4), « *comsaire* » le son retranché est « mi ». Ces nouveaux mots font référence à *commissariat* et à *commissaire*. Le français parlé dans la série « *Commissariat de Tamy* » change du point de vue phonologique parce que chaque personnage acteur se l'approprie selon les besoins de communication. C'est aussi une manière pour le cinéaste de refléter la dimension linguistique de sa société.

Au contraire, à travers le discours des personnages acteurs, des phonèmes non étymologiques se retrouvent à l'intérieur de certains mots dans la série « *Commissariat de Tamy* ». Il s'agit du phénomène de l'épenthèse.

3.5. L'épenthèse

L'épenthèse, dans le domaine de la linguistique, est une modification de type métaplasme, qui consiste en l'apparition d'un phonème non étymologique à l'intérieur d'un mot. Il consiste à intercaler dans un mot un phonème pour des raisons d'euphonie, de commodité articulatoire, etc. L'on parle alors de son parasite pour désigner l'élément phonique épenthétique apparaissant à l'intérieur du mot. Le phénomène contraire est la suppression des phonèmes par amuïssement ou syncope. Dans le discours parlé, l'épenthèse permet de faciliter la prononciation d'un mot dans une situation de communication donnée. Le cinéaste Missa Hébié a opté pour l'usage de ce métaplasme dans la production des discours attribués aux personnages acteurs de la série. En illustration, nous vous présentons quelques discours de ces personnages acteurs d'où ce phénomène est récurrent.

- (1). -
Vendeur : le couverture là même il est *galacé* / si tu as cette livre-là tu seras plus vendu le café ici tu seras officier dans cette commissariat-là / (Hébié, 2008, op. 26)
- (2). -
Salmata : ti ma connais / ah t'es mal me connaître / *peremier* lutte *taraditionnelle* / attenson / han han yãas ti m wa / (Hébié, 2012, op. 8)
- (3). -
Salmata : jamais / pour que tu n'as qu'à me tromper avec ce *goros goros* femme-là / mon sossooo / (Hébié, 2012, op. 8)

Dans le passage (1), « *galacé* » qui fait référence à « glacé », le parasite épenthétique apparaissant est le phonème « a ». Les mots « *peremier* » et « *taraditionnelle* », mis respectivement pour « premier » et « traditionnelle », dans le passage (2), ont pour parasites épenthétiques les phonèmes « e » et « a ». En (3), « *goros goros* », qui signifie « gros gros », possède le phonème « o » comme parasite épenthétique apparaissant dans ce nouveau mot. Les mots concernés par ce procédé sont des adjectifs et des substantifs. Pour le cinéaste Missa HÉBIÉ, l'usage de ce

procédé de modification phonologique dans sa création artistique est une manière de produire des effets humoristiques et comiques. Dans le discours parlé, l'épenthèse sert à faciliter l'articulation des mots ou à produire des effets de style d'où sa présence dans la série.

Par ailleurs, dans les discours des personnages acteurs du corpus, des phones non étymologiques se retrouvent en final de certains mots. Il s'agit du phénomène de la paragoge ou de l'épithèse.

3.6. La paragoge ou l'épithèse

La paragoge ou l'épithèse, en linguistique et en rhétorique, est une modification phonétique qui consiste à ajouter à la finale d'un mot un phone ou un groupe de phones non étymologique. La paragoge est présente dans l'évolution des mots. Ce phénomène de création lexicale est aussi remarquable à travers le discours de certains personnages acteurs de la série « Commissariat de Tamy ».

- (1). -
Paul Paré : *aaaaah* c'est à son sujet que j'appelle / pouvez-vous le faire libérer sur le champ ↗ en entendant que j'en parle au commissaire je me porte garant // (Hébié, 2006, op. 1)
- (2). -
Chocho : *lahilaaaaah* moi bout d'homme ↗ / squelette ambulante / momie vivante / éternel endetté // (Hébié, 2006, op. 9)
- (3). -BB :
quoi ↗ / *moiiii* suspect cool a make moi je suis peace and love // (Hébié, 2006, op. 11)
- (4). -
Briga : c'est *vouuuus* monsieur korsaga Amidou ↗ / (Hébié, 2008, op. 24)
- (5). -
Salam : vous êtes des voleurs / wagda // je vais *paaaaas* accepter ça wagda / mam / j'avais dit y wagda / le commissaire c'est un voleur les policiers les voleurs même / (Hébié, 2006, op. 15)
- (6). -
Chocho : *éééh* Oyou attend / ça veut dire quoi ça / au lieu d'aller travailler tu passes ton temps à te souler comme ça ↗/ je vais tout raconter au commissaire// (Hébié, 2006, op. 9)

Dans l'exemple (1), nous avons affaire à l'interjection « *aaaaa* », constitué de plusieurs voyelles « *a* ». Il s'agit d'un vocatif que le personnage Paul Paré utilise pour interpeller le personnage inspectrice Mouna au sujet de l'arrestation de Bob par les agents du commissariat de Tamy. En (2), « *lahilaaaaa* », est constitué de plusieurs voyelle « *a* » et d'une racine « *lahila* ». C'est une profession de foi qui est utilisé dans ce corpus pour exprimer une intonation. En (3), « *moiiii* » et en (4), « *vouuuus* », nous

avons des pronoms qui ont subi des modifications phonologiques durant leurs réalisations. Ces pronoms ont respectivement pour phones non étymologique une succession des voyelles « i » et de « u ». Dans l'exemple (5), « *paaaaas* » est un adverbe de négation employé dans un registre familier. Cet adverbe comporte plusieurs voyelles « a » comme phones non étymologiques et marque l'insistance du personnage Salam sur son refus de se soumettre aux ordres des agents de Tamy. En (6), « *éééé* », est une interjection qui est formée de plusieurs « e » accent aigu. Ces termes ont subi une modification dans leur réalisation phonologique par l'adjonction de phones non étymologiques. C'est une modification réalisée par le cinéaste Missa Hébié avec pour intention de marquer une insistance ou de produire des effets humoristiques ou comiques. Nous notons que ces formes n'existent point dans le français standard. Nous soulignons que les mots concernés par cette modification phonologique sont des interjections, des adverbes, des pronoms, des noms, etc.

Par ailleurs, dans le corpus, à travers les discours dans les situations de communications, certains personnages acteurs alternent des consonnes et des voyelles dans certains mots lors de leurs réalisations.

3.7. L'alternance

Nous appelons alternance, la variation subie par un phonème ou un groupe de phonèmes dans un système phonologique donné. C'est une modification phonétique qui a lieu dans l'état d'une langue dans une situation de communication donnée. L'alternance peut être vocalique ou consonantique. L'alternance de la langue est une stratégie de communication par laquelle un locuteur ou une communauté utilise dans le même échange ou dans le même énoncé, deux ou plusieurs variétés nettement distinctes ou deux ou plusieurs langues alors que les interlocuteurs sont experts dans ces langues ou dans ces variétés. L'on parle alors d'alternance de compétence, d'alternance de codes ou d'alternance codique ou code switching. Pour élucider nos propos, nous vous proposons les discours suivants :

1. -Gardien : mais *solement* il y a un ami du patron qui est venu prendre des sacs de ciment ici ce matin / je l'ai même aidé à charger / (Hébié, 2006, op. 10)
2. -Chocho : hey *mademaselle* vient ici / tu vas où ↗ / tu es en garde à vue non ↗ / (Hébié, 2006, op. 13)
3. -Salmata : *ti ma* connais / ah t'es mal me connaître / premier lutte taraditionnelle / attenson / han han yâas ti m wa / (Hébié, 2012, op. 8)
4. -Salmata : bonjour / je suis la femme de *zozo* // (Hébié, 2012, op. 8)
5. -Salmata : *zamaïs* / pour que tu n'as qu'à me tromper avec ce goros goros femme-là / mon *ssssoo* / (Hébié, 2012, op. 8)

6. -Oyou : où sont les *serbeuses* là / servez ces minables inspecteurs là
c'est Oyou qui paye / my london / ne t'en fait pas je vais gérer ça / (Hébié,
2012, op. 25)

Dans ces passages, les acteurs alternent certaines voyelles et consonnes dans les productions de discours. Dans (1), l'adverbe « *solement* » qui fait référence à « seulement », le [Ø] est alternée avec le [o]. Pour le mot « *mademaselle* », qui signifie « mademoiselle », le [wa] est alternée avec le [a] dans l'exemple (2). Dans (3), le mot « *ma* », employé à la place du pronom personnel « me », le [a] est en alternance avec le [ə]. Dans le mot « *ti* », mis pour le pronom personnel « tu », le [y] est alternée avec le [i]. Au niveau du passage (4), le nom « *zozo* », qui fait référence à « chocho », le [z] est en alternance avec le [ʃ]. Dans le mot « *zamaïs* », qui fait référence à l'adverbe « jamais », le [z] est en juxtaposition avec le [ʒ] dans le passage (5). Dans le mot « *serbeuse* », qui signifie « serveuse », le [b] est en alternance avec le [v] dans l'exemple (6). Les mots concernés par ce procédé d'alternance sont des substantifs, des adverbes, des pronoms, etc.

En plus de l'alternance des consonnes et des voyelles, le cinéaste Missa Hébié a opté aussi pour l'alternance des codes linguistiques dans sa création cinématographique. Les personnages acteurs s'expriment dans plusieurs langues durant leurs productions de discours dans des situations de communications données. Les passages suivants sont des discours de quelques personnages acteurs de la série qui illustrent le phénomène de l'alternance des codes linguistiques.

- (1). -
Chocho : hey hey *wa ka* / viens ici // tu viens faire quoi ici / toi tu connais
un voleur / inspectrice *ramb mēnga koi* / tu es sorti où tu viens gâter mon
affaire // (Hébié, 2006, op. 10)
- (2). -
Hadji : lahila Hilal la maha made rassoudilaye / tout cet argent gaspillés /
les enfants / *tond ya baoodba ti bamb ya ritba* / c'est nous qui souffrons et eux
ils ne savent que bouffer / (Hébié, 2006, op. 5)
- (3). -
Client: *m be telmob carte fe kemε duuru tan* / je veux carte telmob deux mille
cinq cents / (Hébié, 2012, op. 26)
- (4). Rest
e là *happy birthdays to you* c'est des problèmes tu vas avoir toute de suite /
(Hébié, 2006, op. 2)
- (5). Quoi
moi suspect *cool a make* moi je suis *peace and love* / (Hébié, 2006, op. 11)
- (6). Al
fatiha si moi je pouvais avoir ça *al bissimila yarabi* / (Hébié, 2006, op. 15)
- (7). -
Commissaire Zami : L'imam les latins disent *erare humanum es perseverare
es diabolico* ce qui veut dire l'erreur est humaine mais persévérer dans
l'erreur est diabolique / (Hébié, 2008, op. 8)

Lorsque l'on aborde le thème de l'alternance codique, cela suppose l'existence de deux ou de plusieurs langues dans une même situation de communication. En parcourant ces passages, l'on remarque que le réalisateur a choisi de refléter la dimension linguistique de la société burkinabè à travers l'usage de plusieurs codes linguistiques dans sa création artistique. Dans le corpus, les personnages acteurs ont tendance à mélanger ou à alterner les items lexicaux, les expressions et les phrases durant leurs productions de discours. Parmi les langues utilisées dans les situations de discours dans la série, nous pouvons citer, entre autres, le moré, le dioula, le latin, l'anglais et l'arabe. L'usage de l'alternance codique est une manière de traduire la compétence linguistique d'un individu dans une société donnée. L'alternance codique intervient dans des conversations certainement bilingues, afin de faciliter aux lecteurs, non seulement l'expression de son bilinguisme, mais aussi la transmission du message. L'utilisation de ce phénomène dans une situation d'interaction préconise l'existence d'un interlocuteur bilingue. À ce propos Dabene (1994) notifie qu'« il ne peut se produire que lorsque certaines conditions sont réunies: présence d'interlocuteurs bilingues en relation de familiarité, échange personnel plutôt que transactionnel, et situation informelle » (p. 92).

L'usage de l'alternance codique dans une création artistique est une stratégie de communication résultante du multilinguisme qui permet au locuteur de se servir des différentes langues qu'il maîtrise dans des situations diverses. Ce phénomène lui facilite la transmission de son message à des locuteurs diversifiés. La langue étant un véhicule qui convient pour l'expression de la culture, l'utilisation de l'alternance codique est pour le cinéaste une manière de marquer emblématiquement son appartenance à une communauté bilingue.

Nous vous proposons un récapitulatif des procédés de modifications phonologiques dont le réalisateur Missa Hébié a fait usage dans l'attribution de discours aux personnages acteurs dans sa création cinématographique.

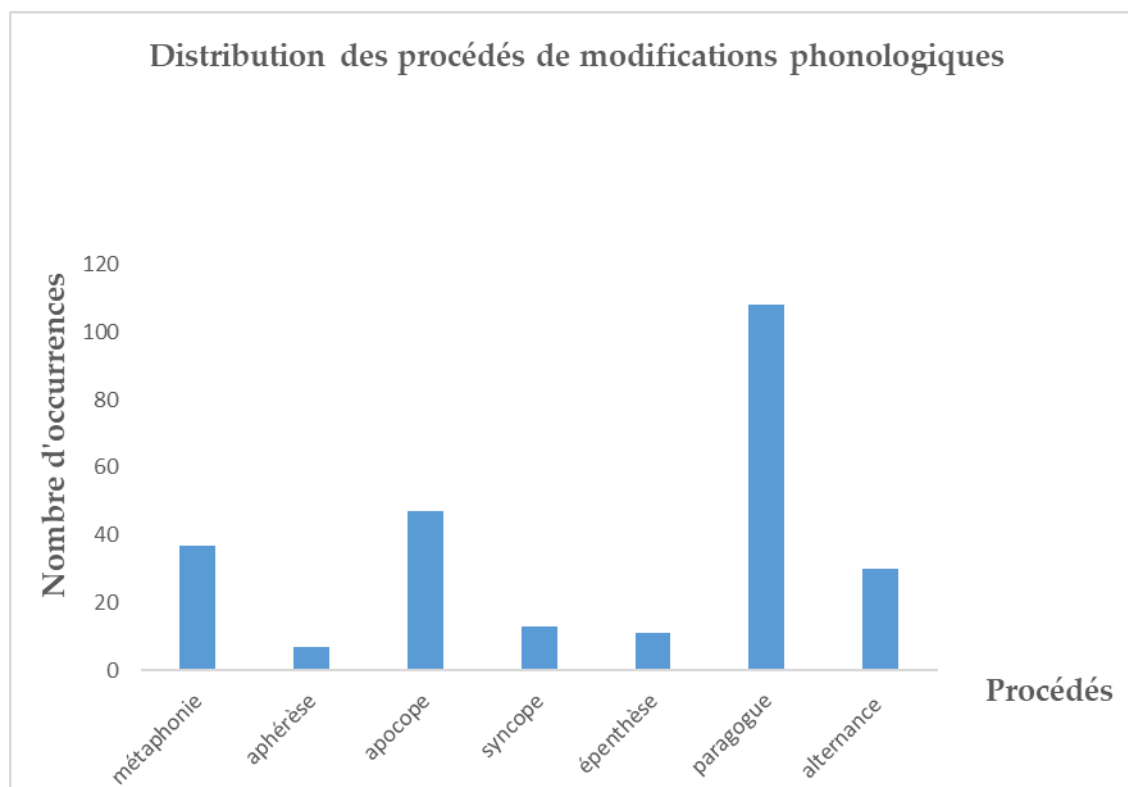
Figure 1 : *Tableau récapitulatif des procédés de modifications phonologiques*

Modifications phonologiques	Nombre d'occurrences	Fréquence en %
Métaphonie	37	15
Aphérèse	7	3
Apocope	47	18
Syncope	13	5
Épenthèse	11	4
Paragoge	108	43
Alternance	30	12
Total	253	100

Source : Bougma, 2023 (création personnelle)

L'observation de ce tableau nous laisse apercevoir les statistiques de modifications phonologiques dont le réalisateur Missa Hébié a fait usage dans sa création cinématographique à travers la production des discours attribués aux personnages acteurs. L'on enregistre au total deux-cent-cinquante-trois (253) occurrences. Ces procédés de modifications se déploient dans le corpus de manière inéquitable. La paragoge occupe une place de choix avec un total de cent-huit (108) occurrences. Suivent l'apocope et la métaphonie avec respectivement un total de quarante-sept (47) et trente-sept (37) occurrences. Les dernières places reviennent aux phénomènes de l'alternance, de la syncope, de l'épenthèse et de l'aphérèse qui comptent respectivement trente (30), treize (13), onze (11) et sept (7) occurrences.

Figure 2 : Diagramme en bâton visualisant les procédés de modifications phonologiques



Source : Bougma, 2023 (création personnelle)

Le tableau et le diagramme indiquent que les phénomènes comme l'aphérèse, l'épenthèse et la syncope sont sous-représentées avec respectivement un total de treize (13), onze (11) et sept (7) occurrences soit des taux de 3%, de 4% et de 5%. Au contraire, la paragoge est suffisamment représentée avec un total de cent-huit (108)

occurrences pour un taux de 43%, suivi de l'apocope avec un total de quarante-sept (47) occurrences soit un taux de 13%. La métaphonie et l'alternance se partagent la troisième et la quatrième place avec respectivement trente-sept (37) et trente (30) occurrences soit des taux de 15% et de 12%.

Le nombre élevé du phénomène de la paragoge se justifierait par l'intention du cinéaste Missa Hébié de marquer une insistance ou de produire des effets humoristiques ou stylistiques dans sa production cinématographique. Nous notons que ces formes n'existent point dans le français standard. Les mots concernés par cette modification phonologique sont des interjections, des adverbes, des pronoms, des noms.

Conclusion

Au terme de cette réflexion, il est à noter que la série « Commissariat de Tamy » de Missa Hébié s'inspire du parler quotidien des Burkinabè. Certains personnages acteurs modifient quelques phonèmes de la langue française dans leurs productions de discours. Ces personnages procèdent soit par substitution de syllabe, soit par suppression ou par insertion de syllabes. Les notions linguistiques traduisant ces phénomènes de mutations de nature phonétique telles que la métaphonie, l'aphérèse, l'apocope, la syncope et l'épenthèse, la paragoge ou l'épithèse et l'alternance ont permis de répertorier les modifications phonologiques dans le corpus. Pour le cinéaste, l'usage de ces procédés de modification phonologique dans sa création artistique est une manière de produire des effets humoristiques, comiques ou stylistiques.

Il faut noter que l'usage de l'alternance codique dans une création artistique est un procédé de communication résultante du multilinguisme qui permet aux personnages acteurs de se servir des différentes langues qu'ils maîtrisent dans des situations de communication diverses. Ce phénomène facilite au réalisateur une meilleure transmission de son message à des locuteurs diversifiés. La langue étant un véhicule qui convient pour l'expression de la culture, l'utilisation de l'alternance codique est pour le cinéaste une manière de marquer emblématiquement. L'utilisation de plusieurs codes linguistiques dans sa production filmique reflète l'appartenance du réalisateur à une communauté multilingue.

Références bibliographiques

Dabene, I. (1994). *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues* (hachette).

Dubois, J., Giacomo, M., Guespin, L., Marcellesi, C., Marcellesi, J.-B., & Mevel, J.-P. (2002). *Dictionnaire de linguistique*. Larousse bordas/her.

Hébié, m. (réalisateur). (2006). *Commissariat de tampy saison 1* [série télévisée]. Faso film.

Hébié, m. (réalisateur). (2008). *Commissariat de tampy saison 2* [série télévisée]. Faso film.

Hébié, m. (réalisateur). (2012). *Commissariat de tampy saison 3* [série télévisée]. Faso film.

Kedrebeogo, g., yago, z., & hien, t. (1988). Burkina faso: carte linguistique. *Ouagadougou : cnrst*.

Nacro, i. (1988). Le français parlé au burkina faso : approche sociolinguistique. *Cahiers de linguistique sociale*, 13.

Napon, a. (1992). *Étude du français des non-lettres au burkina faso*. Rouen.